

Presque tous les cas de tuberculose pulmonaire que nous avons à traiter, étaient avancés, aux crachats abondants, aux bacilles nombreux, très souvent avec fièvre et état général mauvais, et même quelquefois avec des cavernes.

La tuberculose qui nous paraît la plus indiquée pour de tels essais d'application d'un nouveau traitement, est celle que les chirurgiens ont à soigner. Presque toujours non compliquée au début par des infections mixtes fâcheuses, elle offre un tel ensemble de faits non controversés que les résultats ne sont presque pas discutables. D'ailleurs, ces formes permettent le mieux l'observation constante et progressive des effets de la sérothérapie. Car quoique nous n'ayons pas eu la chance de traiter beaucoup de cas au début, nous considérons que des cas très avancés de tuberculose chirurgicale correspondent à peu près, par l'importance des lésions relativement à l'organisme entier, aux manifestations du début de la tuberculose pulmonaire et laryngée. C'est pour cette raison que nous attribuons une certaine valeur aux résultats obtenus dans la tuberculose osseuse, articulaire, ganglionnaire et vésicale. Presque tous nos cas traités, sauf quelques rares exceptions, étaient des affections de vieille date, et ayant déjà, pour la plupart, subi des interventions successives et multiples. La guérison de tels cas à la suite des injections de sérum qu'on a faites à l'exclusion de tout autre traitement, justifie presque à donner à chacun des cas la valeur d'une démonstration scientifique et d'une vérité expérimentale.

Dans plusieurs cas de tuberculose pulmonaire avancée que nous avons eu à traiter, une influence manifeste et favorable se montrait non seulement sur l'état général qui bénéficiait grandement de la thérapie nouvelle, mais aussi sur les lésions mêmes. La quantité des crachats diminuait progressivement et aussi le nombre des bacilles: la dyspnée disparaissait, l'auscultation et la percussion laissaient voir la marche régressive des infiltrations et des ramollissements.

Ils nous permettaient de prévoir que des malades atteints de tuberculose pulmonaire moins avancée, et traités avec plus de persévérance que nous n'avons eu le temps nécessaire de le faire, pourront bénéficier d'avantage de la sérothérapie.